

LA CAVALERIE DANS TOUS SES ÉTATS, DANS LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL L'HOTTE

EXPOSITION À L'HÔTEL ABBATIAL DE LUNÉVILLE.
DU 1ER JUILLET AU 30 NOVEMBRE 2022



Dossier de presse



Espace musée

Hôtel Abbatial de Lunéville

1728-1748

MISSION
FRANÇAISE
POUR LA CULTURE
ÉQUESTRE

Ville de
LUNÉVILLE

Dossier de presse concernant l'exposition proposée par la Ville de Lunéville du 1^{er} Juillet au 30 novembre 2022



▪ Une exposition plurielle	3
▪ Avec le soutien scientifique d'Alain Francqueville	4
▪ La Mission Française pour la Culture Équestre	5-6
▪ Avec le soutien de Corinne Delhay et Martial Schelcher	7-8
▪ L'histoire de la cavalerie et monde équestre en terre de France et de Lorraine	9
▪ A travers des ouvrages et hommes de l'équitation	8 – 18
▪ Différents courants et doctrines	19
▪ Autour du Général L'Hotte	20 – 24
▪ Plus de 100 gravures équestres, des photos et archives	25 – 27
▪ L'art équestre dans tous ses états	28
▪ Autour du Haras de Rosières-aux-Salines	29
▪ Histoire de selles	30
▪ Vêtements civil, militaire et mobilier sous Napoléon III	31 – 33
▪ Avec le département de Meurthe-et-Moselle	34
▪ Avec le musée lorrain du cheval à Gondrecourt-le-Château	35
▪ Avec Monsieur Vagner, Collectionneur	36
▪ Avec le soutien des artisans d'art d'exception du XXI ^e siècle	37-44
▪ La participation des habitants du lunévillois	45
▪ Remerciements, catalogue, crédits et contacts	46 - 49

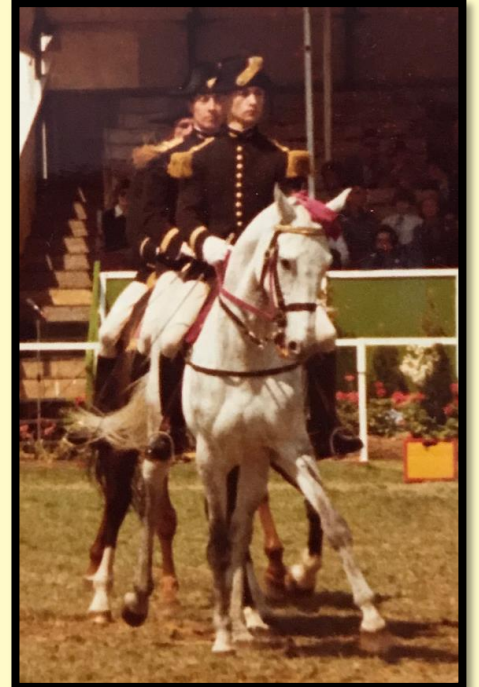
Une exposition plurielle



- *La cavalerie dans tous ses états, dans la mémoire du général L'hotte :*
- *A travers l'histoire du monde équestre et de la cavalerie, en France et en Lorraine.*
- Autour d'Alexis L'Hotte, né à Lunéville le 25 mars 1825 et décédé dans cette ville le 3 février 1904, plus connu sous l'appellation de « général L'Hotte ».
- En partenariat avec des collectionneurs privés, parmi lesquels le fonds familial d'archives du Général L'Hotte ; des institutions : le Cadre Noir de Saumur, des éléments historiques du Haras de Rosières aux salines, le château de Lunéville et le Département de Meurthe et Moselle, le musée Lorrain du cheval de Gondrecourt-le-Château ; des personnalités du monde équestres : Alain Francqueville, Corinne Delhay, Martial Schelcher ; des artisans créateurs : Jean Boggio, joaillier orfèvre, Brigitte Philippe sculptrice animalière, Audrey Gasc, sellière-harnacheuse, Corinne Bernizet Serrano ; des antiquaires : Jean-François Martin pour Accent Baroque , Benoît Geisler pour GSLR Antiques, Galerie des Rohan Arts & Antiquités ; des collectionneurs : le Prince de Rohan-Chabot, Stéphane Vagner, et tant d'autres...
- Tous les peuples sont des peuples cavaliers. Un appel à prêts d'objets liés à la cavalerie, permettra à la population du Lunévillois de devenir actrice du musée et de ses expositions, donnant la possibilité de présenter une vision globale et ouverte de ce monde cavalier.
- Un partenariat avec Scènes en selle, spectacle équestre qui envahit la ville de Lunéville au mois d'août permettra de prolonger cette exposition cavalière en extérieur.

Avec le soutien scientifique d'Alain Francqueville

- Alain Francqueville est un spécialiste de l'art équestre français : chef d'escadrons, ancien Écuyer du Cadre noir de Saumur (1978 à 1998), puis Entraîneur national de l'équipe de France de dressage et juge international 4 étoiles, il est le Président de la *Mission française pour la culture équestre*.
- Celui-ci pourra animer des conférences passionnantes comme *Histoire de l'École de Saumur ; Gymnastique et détente du cheval* ainsi que *L'équitation et son évolution*.
- Pour découvrir son travail:
<https://labibliothequemondialeducheval.org/archives/3489>



La Mission Française pour la Culture Équestre

- La Mission française pour la culture équestre a été créée il y a 10 ans pour soutenir l'inscription à l'UNESCO de l'équitation de tradition française et promouvoir, sur les plans national et international, la culture équestre française, son histoire, ses patrimoines, son éthique et la communauté de ses acteurs.
- Placée sous le haut patronage du ministère de la Culture la Mission a pour but :
 - de suivre l'inscription par l'Unesco de l'équitation de tradition française (entendue au sens de patrimoine équestre français) sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ;
 - d'agir en faveur de la mise en œuvre de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel signée par la France ;
 - de favoriser la reconnaissance de la culture équestre en général et de l'équitation de tradition française en particulier, comme éléments importants du patrimoine, de la culture de l'humanité, de la diversité et de la créativité culturelles ;
 - d'encourager et promouvoir la recherche dans ces domaines et agir en faveur de la transmission de la culture équestre française.

La Mission Française pour la Culture Équestre

- La Mission Française pour la culture équestre contribue à la réalisation :
 - d'actions de conservation et de transmission du patrimoine équestre français ;
 - d'actions destinées à mieux faire connaître ses valeurs, comme avec l'animation d'une chaîne YouTube (notamment avec Franck Ferrand) présentant des lieux et des auteurs qui ont marqué l'équitation française et son histoire et par la préparation d'un livre blanc dédié à l'Équitation de tradition française et de travaux de recherche et de diffusion des savoirs notamment par des colloques et publications, grâce à son comité scientifique présidé par Sylvine Pickel-Chevalier et constitué d'universitaires et de spécialistes reconnus.
- Par les aides financières qu'elle peut recevoir elle favorise les initiatives et apporte sa caution, son patronage et un soutien financier aux organismes et acteurs qui souhaitent promouvoir, notamment chez les jeunes, l'équitation de tradition française dont elle contribue à la diffusion des valeurs qui la sous-tendent, notamment en termes d'éthique et de respect du cheval. A ce titre, elle veille à la bonne adéquation des formations tant des éducateurs que des pratiquants car la Mission travaille en étroite collaboration avec deux institutions majeures de l'équitation : - l'Institut français du cheval et de l'équitation, - la Fédération française d'équitation, qui soutiennent aux côtés du ministère de la Culture ses actions en faveur de l'Équitation de tradition française

Avec le soutien de Corinne Delhay

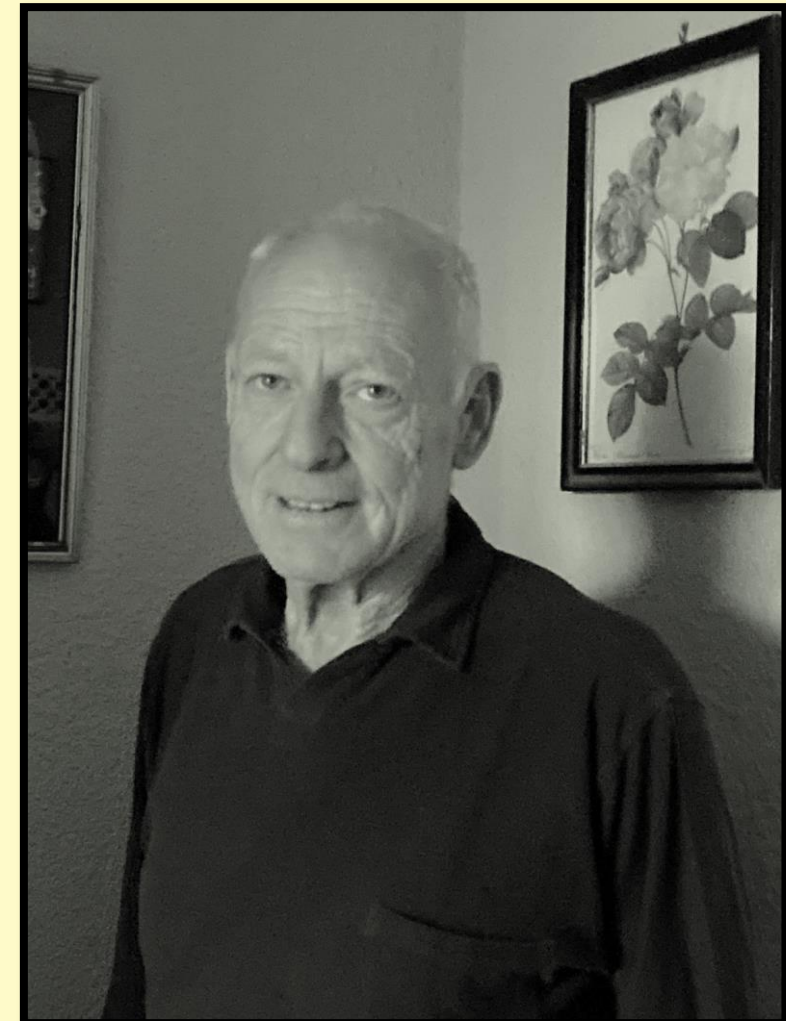
- Agrégée de grammaire, Maitresse de conférences en linguistique française à l'Université de Strasbourg, juge de dressage Candidat-National Elite, présidente de la commission Dressage du Comité Régional d'Equitation du Grand Est, Corinne DELHAY s'intéresse tout particulièrement aux traces que le « cheval » dans toutes ses dimensions a laissé dans la langue et la culture française.
- Dans le prolongement de ses travaux scientifiques (« *L'invention du vocabulaire de l'équitation académique en France, XVIe - XVIIIe siècles* », « *Rhétorique et argumentation dans les traités d'équitation du XVIIIe siècle* », « *Le Haras de Strasbourg, joyau architectural et témoin privilégié de la vie culturelle européenne (1756-2006)* », « *Aux sources de l'impulsion* »), elle a le projet de rédiger dans le cadre de l'Unité de Recherche LiLPa de l'Université de Strasbourg, un ouvrage de vulgarisation pour montrer la place importante et souvent mal connue du vocabulaire équestre dans le langage le plus quotidien.
- Elle pourra également animer de passionnantes conférences autour du cheval.



Avec le soutien de Martial Schelcher



- Martial SCHELCHER, président du Conseil des chevaux, est actuellement également président du Pôle Hippique du Grand Est (PHGE) situé sur le site de l'ancien Haras national de Rosières. Ce pôle hippique a plusieurs vocations :
 - Une mission de formation à travers la délégation territoriale Grand Est / Bourgogne Franche-Comté de l'IFCE, qui a son siège à Rosières.
 - Une activité de reproduction assurée par la Société Coopérative d'Intérêt Collectif « Haras régional de Rosières »
 - Une activité sportive événementielle par délégation à des acteurs publics ou privés
 - Une activité culturelle à travers des visites assurée par l'association Ros'Hier.
- Ainsi , à travers toutes ses missions, le Pôle hippique du Grand Est, est un acteur régional incontournable qui témoigne de la place toujours actuelle du Cheval dans la société, aussi bien sur le plan économique, sportif que culturel
- Lien du site du PHGE : <https://www.pole-hippique-grand-est.com/>



CONFÉRENCES AUTOUR DE L'EXPOSITION:
« LA CAVALERIE DANS TOUS SES ÉTATS., DANS LA MÉMOIRE DU GÉNÉRAL L'HOTTE »

THÈME : L'HOTTE, LA CAVALERIE ET L'ÉQUITATION FRANÇAISE.

CONFÉRENCIERS :

CORINNE DELHAY

GUILLAUME HENRY : FRANÇOIS BAUCHER

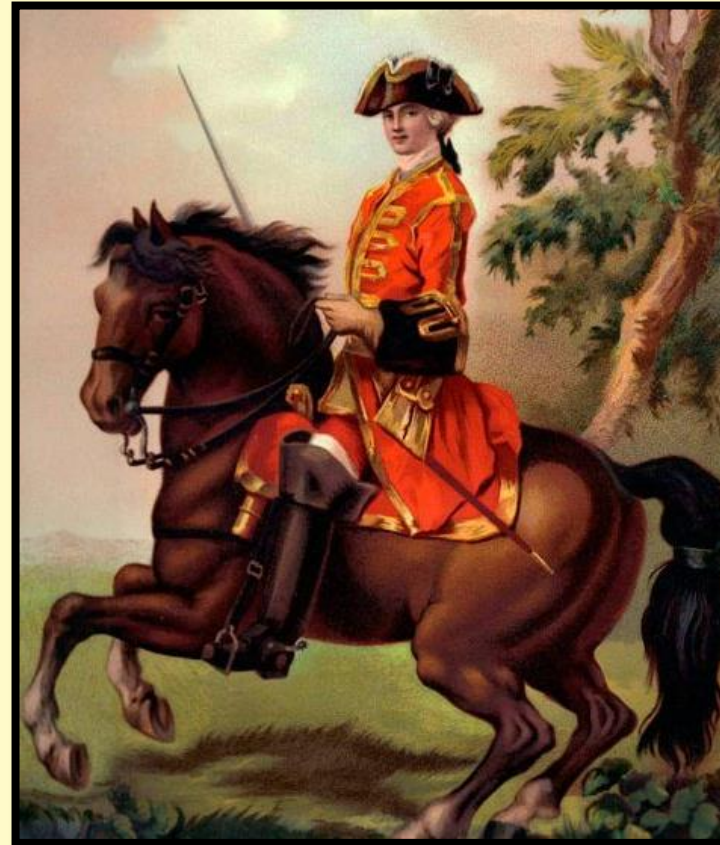
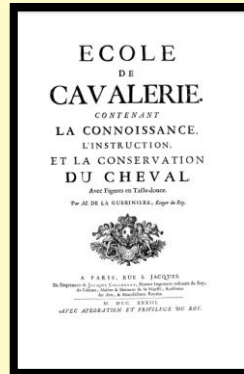
ALAIN FRANQUEVILLE : MODERNITÉ DE LA PENSÉE DE L'HOTTE

AVEC UN REPRÉSENTANT DE LA BIBLIOTHÈQUE MONDIALE DU CHEVAL. LE RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE
FRANÇAISE À TRAVERS LES LIVRES DU GÉNÉRAL L'HOTTE.

Entre les 25 et 28 Aout 2022

L'histoire de la cavalerie et du monde équestre en terre de France et de Lorraine...

- La cavalerie sous Léopold Ier
- Les gendarmes Rouges
- Le camp de Lunéville avec le prince de Hohenlohe
- Le haras de Rosières-aux-Salines
- Lunéville est une garnison de cavalerie dans l'espace frontalier lorrain 1873 - 1921
- Les champs de courses à Jolivet
- Une bibliographie équestre abondante :
 - *Le Pluvinel, 1620*
 - *L'Ecole de cavalerie, contenant la connoissance, l'instruction et la conservation du cheval Par F. Robichon de La Guérinière, 1733*



- La cavalerie des gendarmes de France est un corps d'élite prestigieux composé essentiellement d'officiers d'origine noble. Rattachée à la maison du roi par son prestige et ses fonctions, ce corps réunit plusieurs cavaleries dont 10 sont casernées par Louis XV, au château de Lunéville en 1766.
- L'uniforme écarlate de ces cavaliers fait qu'on les surnomme les gendarmes rouges de Lunéville !
- Cette cavalerie est dissoute en 1788 pour raison d'économie, mais certains Lunévillois d'aujourd'hui sont des descendants de ces fameux gendarmes rouges !

A travers des ouvrages et hommes de l'équitation

- Écuyers, historiens, militaires... Au cours des derniers siècles, des passionnés ont publié livres et traités sur l'équitation et l'art équestre. Certains de ces auteurs, leurs œuvres, et quelques éléments biographiques sont présentés ci-après.
- La bibliothèque mondiale du cheval, une base de données et une source incontournable pour l'histoire équestre et des hommes qui ont consacré leur vie à celle-ci: <https://labibliothequemondialeducheval.org/>



Antoine de Pluvinel, la tradition équestre française

- Dans les pas d'Antoine de Pluvinel, né en 1552 à Crest et mort le 22 ou 23 août 1620 à Paris, est l'un des précurseurs de l'école d'équitation française. Avec Salomon de La Broue, il a fait évoluer les techniques équestres utilisées en Italie à la fin du XVI^e siècle. Auteur d'un célèbre manuel d'équitation, *L'Instruction du Roy en l'Exercice de Monter à Cheval*, il forma Louis XIII et eut également comme élève Richelieu.



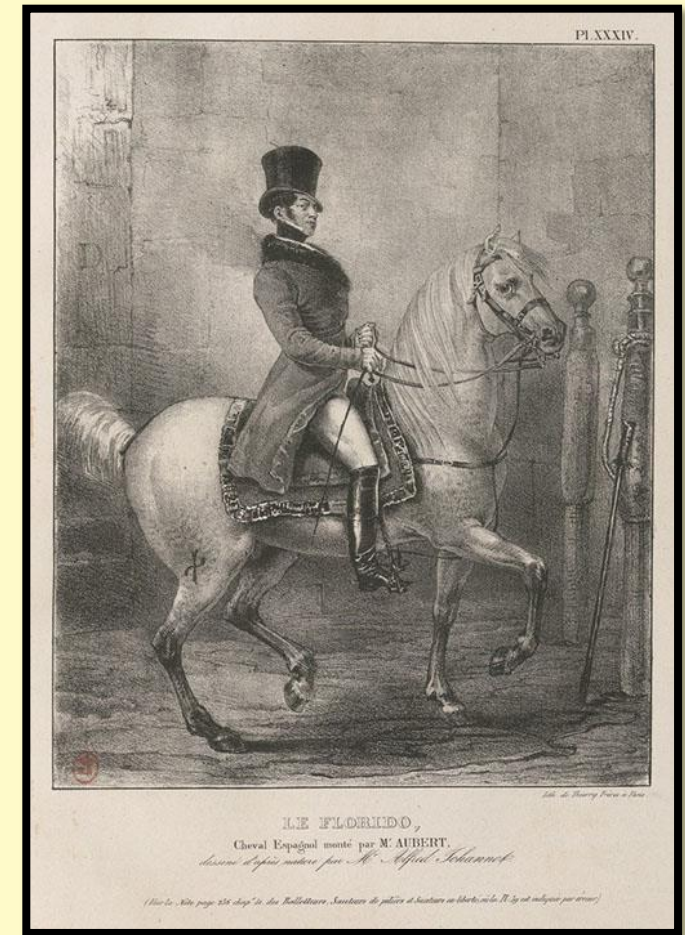
François Robichon de la Guérinière, l'éclat universel

- François Robichon de La Guérinière est un écuyer français, né à une date inconnue, mort en 1751. On ne sait rien de sa vie avant 1715, où il tient une Académie à Paris en tant qu'écuyer. Il professe, dans cette académie, non seulement l'équitation, mais tout ce qui se rapportait à la science du cheval. Il y acquiert une grande réputation et, en 1730, le prince Charles de Lorraine, Grand Écuyer, lui confie le manège qui devient l'Académie des Tuileries et qu'il dirigea jusqu'à sa mort. Sa renommée s'étend alors à l'étranger et devient universelle.



Aubert, l'écuyer-professeur

- P-A Aubert est un écuyer français, né vers 1783, mort en 1863. Adonné tout jeune à la pratique de l'équitation, il reçu une bonne éducation et fit de fortes études. Il était élève au manège de M. Testu de Brissy de 1792 à 1800, sous MM. Le chevalier de Mottey, Lavard, Vincent, Auguste Pellier... Il devint écuyer-professeur au manège Vincent dit Manège des Dames. De 1818 à 1827, il fut directeur et propriétaire du manège qu'il avait fait construire rue de l'Arcade.



François Baucher, l'art de la représentation

- François Baucher, né le 16 juin 1796 à Versailles et mort le 14 mars 1873 à Paris, est un écuyer et maître de dressage français.
- Au milieu du XIXe siècle, Baucher travaillait notamment au manège Pellier à Paris.
- Il a exposé et propagé l'équitation raisonnée qui est, au cours du XIXe siècle, opposée à l'équitation instinctive du vicomte d'Aure.



Antoine Cartier d'Aure, entre tradition et modernité

- Antoine Cartier d'Aure est un célèbre écuyer français, né en 1799 et mort en 1863. Élève au Prytanée militaire puis admis à Saint Cyr, il devint garde royal jusqu'en 1830.
- Le but du vicomte était de mieux faire connaître les ressources de l'élevage français et fournir un dressage suffisant en l'absence de toute préparation au service.
- Son art équestre, l'équitation instinctive, s'oppose à l'équitation raisonnée de Baucher.
- En 1847, il devient écuyer en chef à Saumur.

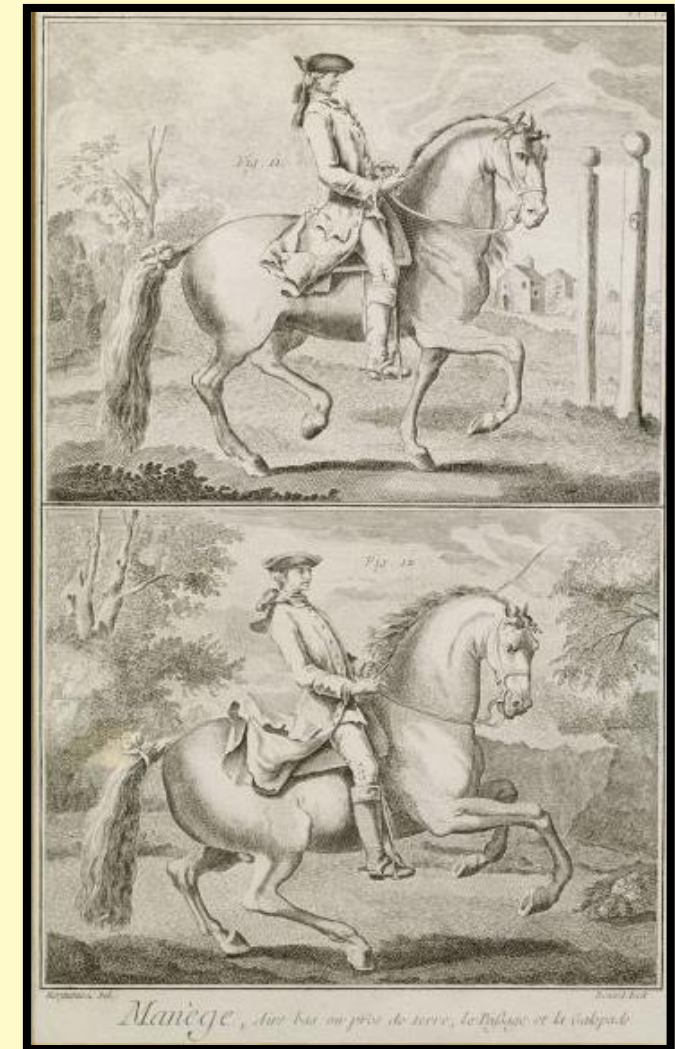


Louis-Auguste Picard, le Louis d'Or

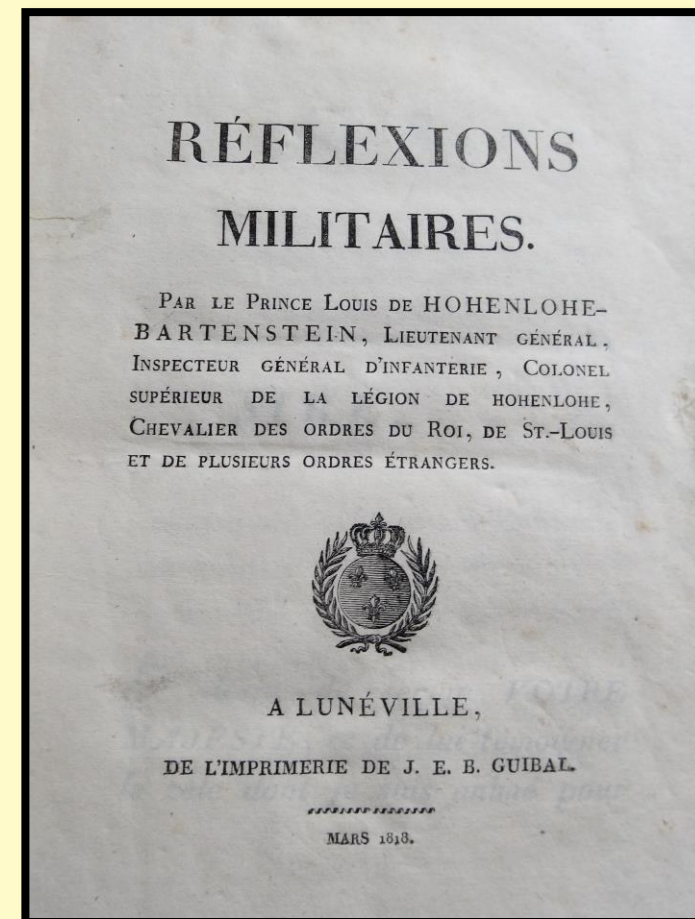
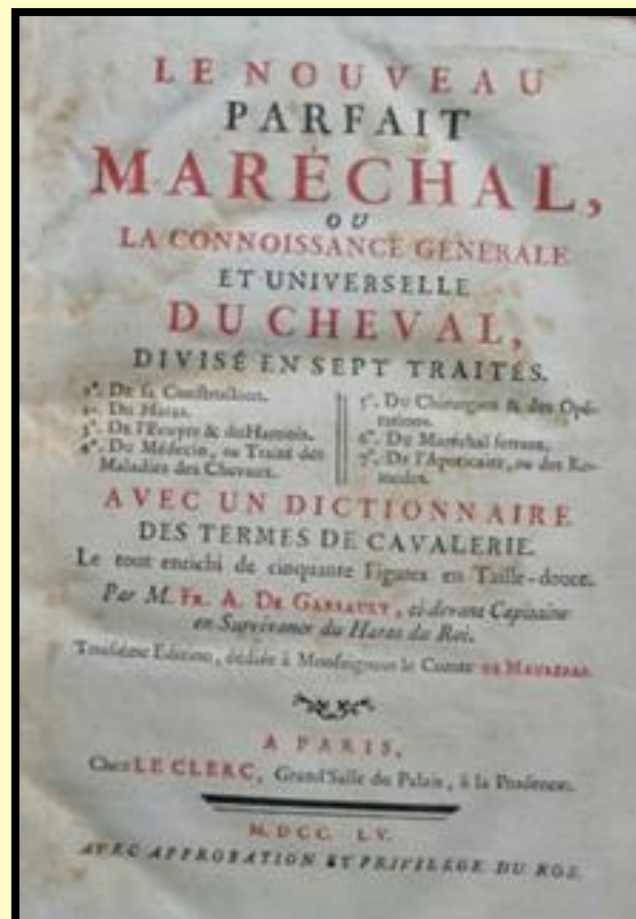
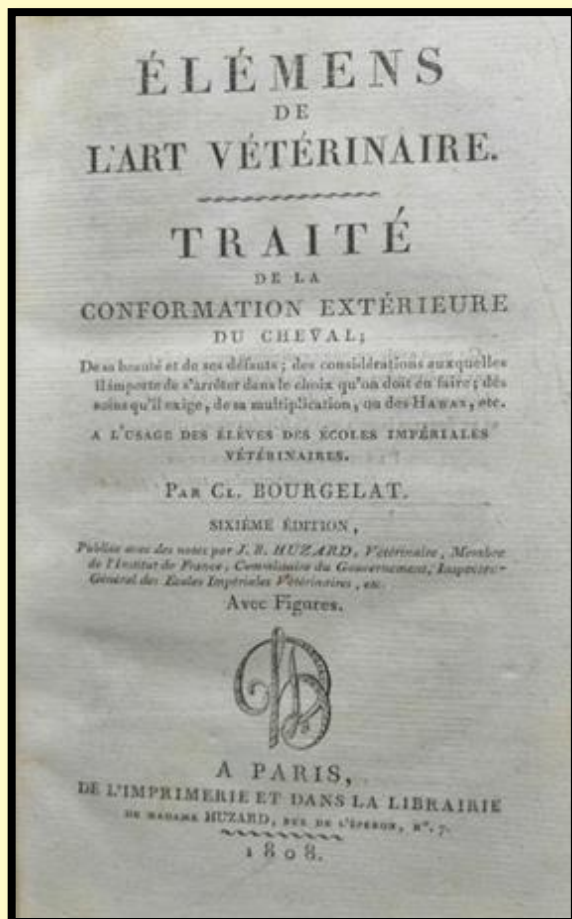
- Auteur du remarquable ouvrage *Les origines de l'Ecole de cavalerie et de ses traditions équestres* (1890), Louis-Auguste Picard est aussi connu sous le pseudonyme Louis d'Or pour la rédaction d'ouvrage humoristique. Il fut un officier de cavalerie et écrivain militaire français.
- Né en 1854, sous-lieutenant en 1874, lieutenant-colonel en 1901 et retraité en 1907. Il a été, pendant plusieurs années, professeur d'histoire à Saumur.
- On lui doit des notes sur la cavalerie nordique, des ouvrages de stratégies militaires ou encore d'histoire et traditions équestres.

L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, articles et dessins de la connaissance équestre

- L'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, véritable symbole de la philosophie des Lumières, un généreux travail initié par Diderot et D'Alembert se composant de 28 volumes dont 11 dédiés à des planches gravées. Il avait pour but de « *rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous* ». Le premier tome de l'œuvre colossale de Diderot et d'Alembert a paru en 1751. Il faudra pas moins d'une vingtaine d'année pour en achever la publication. Ainsi, **sur les 74 000 articles, 1716 entrées renvoient au Cheval.**

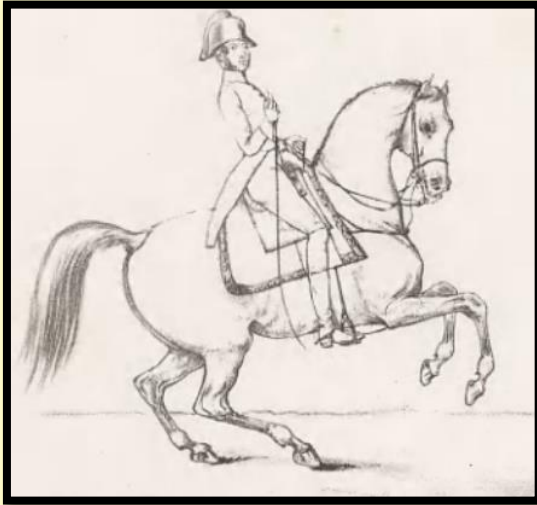


Quelques autres ouvrages d'importance

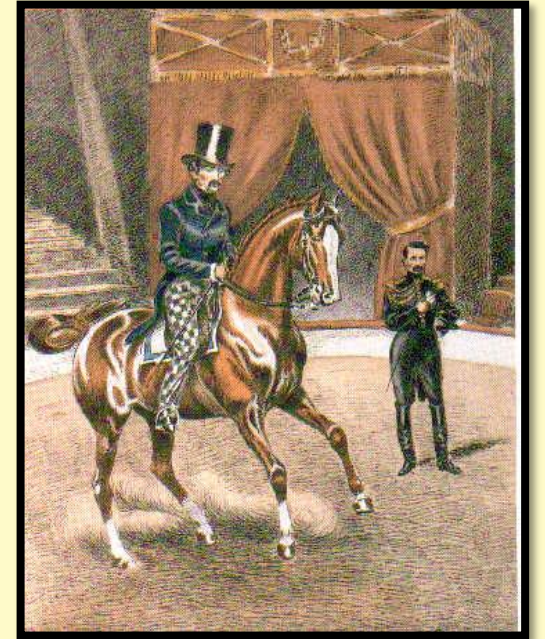


Différents courants et doctrines

Courant traditionnel
Cordier et Aubert



La tentation du bauchérisme
Novital, Guérin, Duthil



Courant de l'anglomanie ; Le comte d'Aure



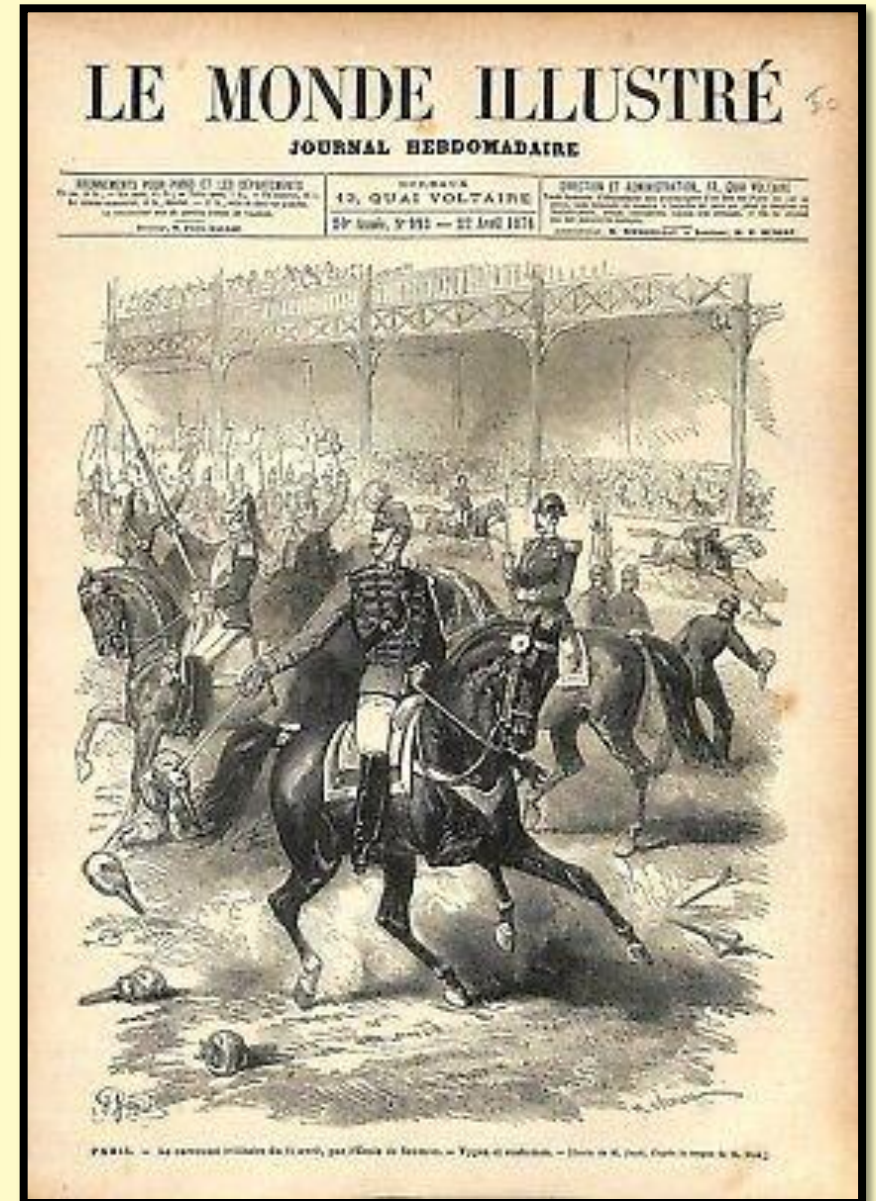
Autour du général l'Hotte grâce à ses descendants, des collectionneurs privés et l'Etat.



- Alexis L'Hotte passe, jusqu'à l'âge de 15 ans, plus de temps avec le commandant Dupuis, écuyer de l'école de Versailles, qu'avec ses professeurs, ce qui ne l'empêchera pas d'entrer à Saint-Cyr à 17 ans.
- Deux ans plus tard, il entre à l'école de cavalerie de Saumur, alors sous le commandement de Delherm de Novital et travaille avec le commandant Rousselet. En tant qu'officier de cavalerie, il est ensuite affecté à diverses missions de « maintien de l'ordre ». Il prend alors conscience de l'écart qui existe entre l'équitation savante et l'équitation de campagne et lui fait préconiser la pratique du trot enlevé (dit alors à l'anglaise) pour les hommes du rang. Affecté à Saumur aux Guides d'état major, il rencontre d'Aure, écuyer en chef depuis un an. Un peu plus tard, appelé à réprimer la révolte des Canuts, il est envoyé à Lyon où il rencontre par hasard François Baucher, de qui il devient l'élève et ami. Il commence dès alors la synthèse entre les deux écoles rivales, discernant ce que la méthode baucheriste avait d'inadapté à une équitation militaire.
- Il revient à Saumur en tant que lieutenant d'instruction en 1850. Devenu capitaine instructeur à Lille, il monte douze chevaux par jour, restant en selle treize à quatorze heures. Nommé au commandement de la section de cavalerie de Saint-Cyr, il est remarqué par l'empereur Napoléon III, ce qui lui vaudra en 1864 sa nomination au poste d'écuyer en chef à Saumur. Sa première décision fut de bannir le travail de haute école sauf pour ses chevaux personnels. Cette apparente infidélité à Baucher montre en fait que peut-être le premier, il avait compris l'unité fondamentale de l'équitation avec une diversité de moyens. Il participe avec le manège de Saumur au premier concours de la Société Hippique Française à Paris en 1866 où il remporte un véritable triomphe. Pendant les six ans qu'il passe à Saumur comme écuyer en chef, il est véritablement adulé par ses élèves, même si ceux-ci lui reprochent d'être avare de ses conseils, ce qui lui vaudra les surnoms de « sublime muet » ou de « lumière sous le boisseau ». Effectivement, autant son œuvre écrite montre ses qualités de pédagogue, autant il restait silencieux voire taciturne au manège et citant Baucher, « je suis arrivé à cette conclusion que, plus et mieux l'on sait, moins on en dit ».
- En 1870, le manège de Saumur est dissous et L'Hotte, promu colonel, commande le premier Dragon et sera encerclé dans Paris. Il rendra alors souvent visite à Baucher, alors retiré et presque infirme. À la tête du sixième Lanciers, il participe avec les versaillais à la sanglante répression de la Commune. Général de brigade en 1874, il fera enfin triompher ses idées et le trot enlevé sera enseigné dans les écoles militaires d'équitation. Il revient pour la quatrième fois à Saumur en tant que général commandant l'école. Il terminera sa carrière militaire couvert d'honneurs, inspecteur général de la cavalerie, général de division, président du conseil de la cavalerie jusqu'à sa retraite en 1880. En 1888, il est élevé à la dignité de Grand officier de la Légion d'honneur. Montant encore chaque matin ses trois chevaux, ce qu'il fera jusqu'à l'âge de 77 ans, il rédige ses ouvrages Un officier de cavalerie, où il campe les portraits des grands écuyers de son temps, et surtout les Questions équestres, synthèse de l'enseignement des deux grands rivaux de qui il fut à la fois l'élève et l'ami ainsi que de son immense expérience équestre. Ces deux livres ne paraîtront qu'en 1905 et 1906, après sa mort, le 3 février 1904 à Lunéville où il s'était retiré.
- Dans son testament, il ordonne « Je veux épargner la déchéance à mes trois chevaux, Glorieux, Domfront et Insensé. Qu'ils soient immédiatement abattus d'une balle de revolver. » volonté qui fut respectée.

Le général l'Hotte dans la presse du XIXe siècle...

M. le lieutenant colonel L'Hôte a profité d'un moment de repos pour faire lui-même des exercices de haute école, qui ont été très-applaudis. Ces exercices qui paraissent être le résultat d'un travail de plusieurs années, et exécutés dans le genre de ceux de Beaucher, sont des plus remarquables.

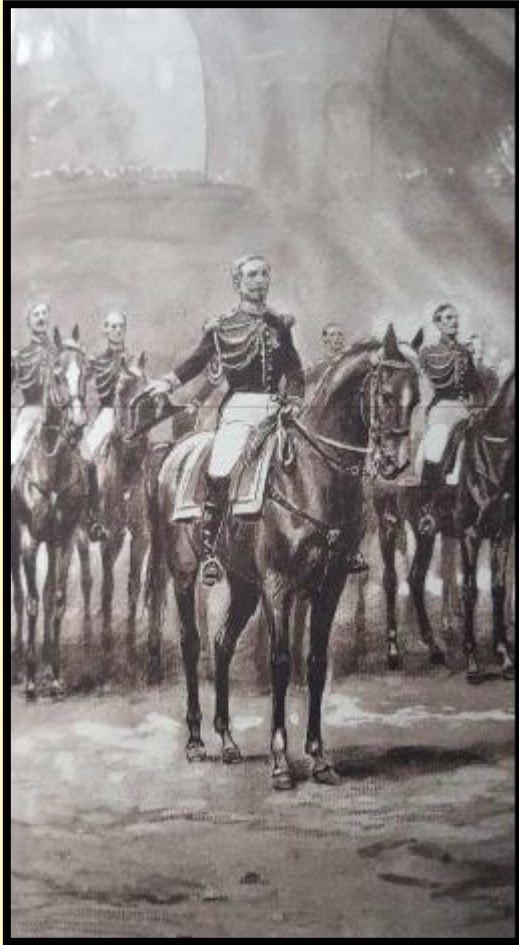


Le général l'Hotte dans la presse du XIXe siècle...



Le Concours dépassa les espérances qu'on avait pu concevoir. L'Empereur le visita à plusieurs reprises, donnant ainsi un exemple que la Cour s'empressa de suivre et que la foule imita. A certains jours, plus de 8,000 spectateurs occupaient les gradins réservés aux membres fondateurs et les galeries supérieures. La famille impériale, le prince de Danemark, suivaient avec intérêt les carrousels exécutés par les officiers et élèves des Ecoles de Saumur et Saint-Cyr, sous les ordres du colonel Lhotte, aux accents entraînants de la musique des Guides.

Le général l'Hotte dans la presse du XIXe siècle...



Hier, au palais de l'Industrie, dans l'enceinte du concours hippique, une foule aristocratique assistait au carrousel de MM. les officiers et sous-officiers écuyers de l'école de cavalerie de Saumur.

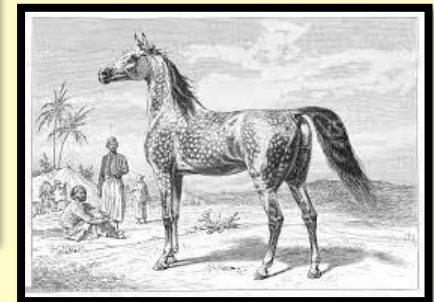
On admirait, entre tous, le colonel de l'Hotte, qui a été justement surnommé « le premier écuyer du monde. »

Vous pourrez découvrir des objets privés...

- L'armure, le casque, le stick en corne donné à Alexis L'Hotte par l'archiduc Albert (frère de l'empereur d'Autriche), le sabot de son cheval Zégris monté en presse-papier, la peau de Zégris, l'encrier de campagne (fer et cuir) avec son porte plume à manche en nacre...
- **Des portraits :** un dessin au crayon rehaussé de blanc d'Alexis L'Hotte alors capitaine d'instruction au 1^{er} Cuirassier en 1853, une huile sur toile d'Alphonse Monchablon en 1895 représentant le général en costume, le portrait en sanguine d'Alexis L'Hotte par Monchablon, étude de son tableau à Mars la Tour, exposé au salon de 1899, la sculpture sur ivoire d'Alexis L'Hotte par M. Musani en 1898, entouré d'un cadre en laiton.
- **Des livres :**
- *Manège Moderne* du baron d'Eisenberg
- *Eléments de Cavalerie* de Motin de la Balme - reliure cuir 1783
- *Questions Equestres par le Général L'Hotte*
- *Un Officier de Cavalerie* relié cuir 1^{re} édition
- *Cours d'Équitation Militaire* - Saumur 1830 - très annoté par Alexis L' Hotte - les 3 premiers tomes
- *Méthode d'équitation* par Baucher - Paris - 1844 – 6^{ème} édition - annotée par Alexis L'Hotte - relié cuir noir
- *Règlement de cavalerie* 1876 – annoté par Alexis L'Hotte
- Deux volumes des *décrets d'application*, annoté par Alexis L'Hotte
- *Les écoles de cavalerie* par de Vaux – relié cuir – 1856 – dédié
- *Les hommes du cheval* par de Vaux - 1888
- *Les hommes du sport* – broché et dédié
- Divers fascicules brochés de Messieurs d'Aure et de Baucher
- Prés de 60 photos...



Près de 100 gravures équestres...

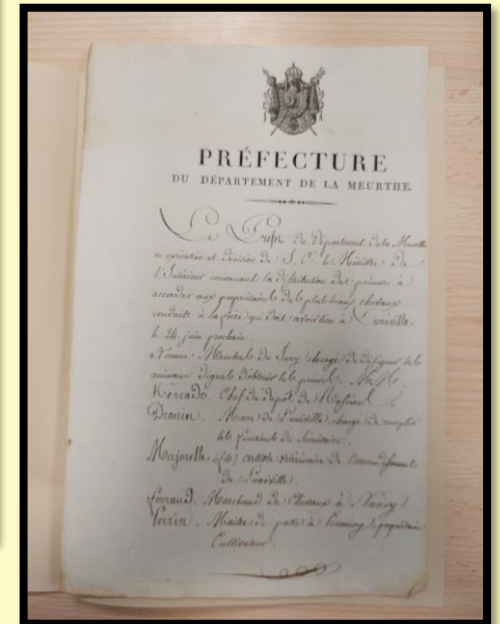
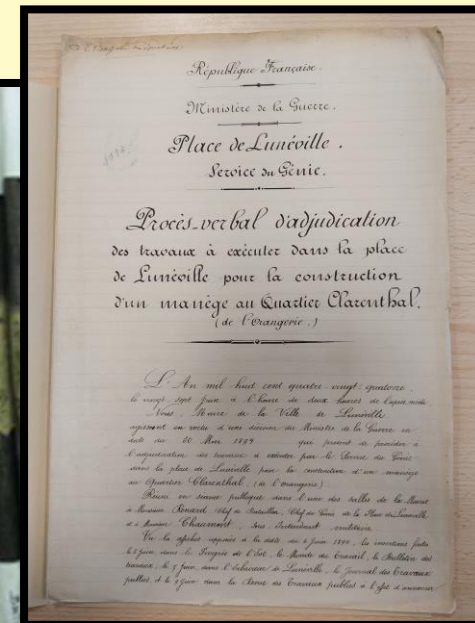


... Des photos anciennes...



... Et des documents des archives de Lunéville

- Caroline Loillier et le service des Archives municipales de Lunéville assume cinq missions principales qui sont la collecte, la conservation, le classement et la description, la communication et la valorisation culturelle des archives produites et reçues par l'administration municipale et des archives privées.
- Nous travaillons en collaboration sur la préparation de documents autour du monde équestre à Lunéville et du général L'Hôte.



L'art équestre dans tous ses états



Autour du Haras de Rosières-au-Salines



■ Fondation

Il fut créé par le Marquis de la Galaizière, chancelier de Lorraine sous Stanislas. À la mort de ce dernier rattachant la Lorraine ducale à la France, le chancelier fut nommé grand intendant et directeur des haras de Lorraine. Les premiers étalons arrivèrent en 1768. Ils fonctionneront jusqu'en 1790 date où l'Assemblée Constituante Révolutionnaire abolit « le régime prohibitif des haras ». Dès 1792 arrivèrent à Rosières-aux-Salines des étalons des « Deux-Ponts » et leur chef, Monsieur Strubberg qui en gardera la direction jusqu'en 1808. C'est en 1795 que le haras est rétabli « provisoirement ».

■ Les haras sous Napoléon

Le Décret Impérial de 1806 signé par Napoléon rétablira les Haras et installera à Rosières une jumenterie. La restauration (1815-1848) sera une époque faste dans les annales du Haras. Le développement du domaine jusqu'à 54 hectares et l'amélioration des bâtiments sont dus à Monsieur de Vaugiraud. Il gère l'élevage des 4 départements de la circonscription (Meurthe, Meuse, Moselle, Vosges) où on dénombrait vers 1820 pas moins de 178 061 têtes. Les chevaux de sang nés à Rosières brillent sur les hippodromes. Mais pour des raisons budgétaires. La jumenterie est supprimée en 1846. L'activité des Haras, réduite, se poursuit normalement jusqu'en 1870, où la circonscription, théâtre des revers de nos armées, sera largement amputée.

■ Post-empire et aujourd'hui

En 1874, grâce au vote de la Loi Bocher, l'Administration des haras, se voit préciser sa vocation et ses attributions. La fin du XIXe siècle voit arriver les chevaux de trait, aboutissant en 1908 à la reconnaissance de l'Ardennais. La guerre de 14-18 et l'exode interrompra l'activité du haras jusqu'en 1919. S'ensuit l'âge de d'or du cheval de trait ardennais, mais rapidement la mécanisation des transports d'abord, puis de l'agriculture amène la décroissance progressive des effectifs de la race. Le haras est toujours en activité aujourd'hui. Depuis quelques décennies, il s'illustre notamment dans l'élevage et la reproduction incluant des étalons de sang.

Histoire de selles...



Le vêtement civil sous Napoléon III



Le vêtement militaire et ses accessoires sous Napoléon III



Le mobilier sous Napoléon III



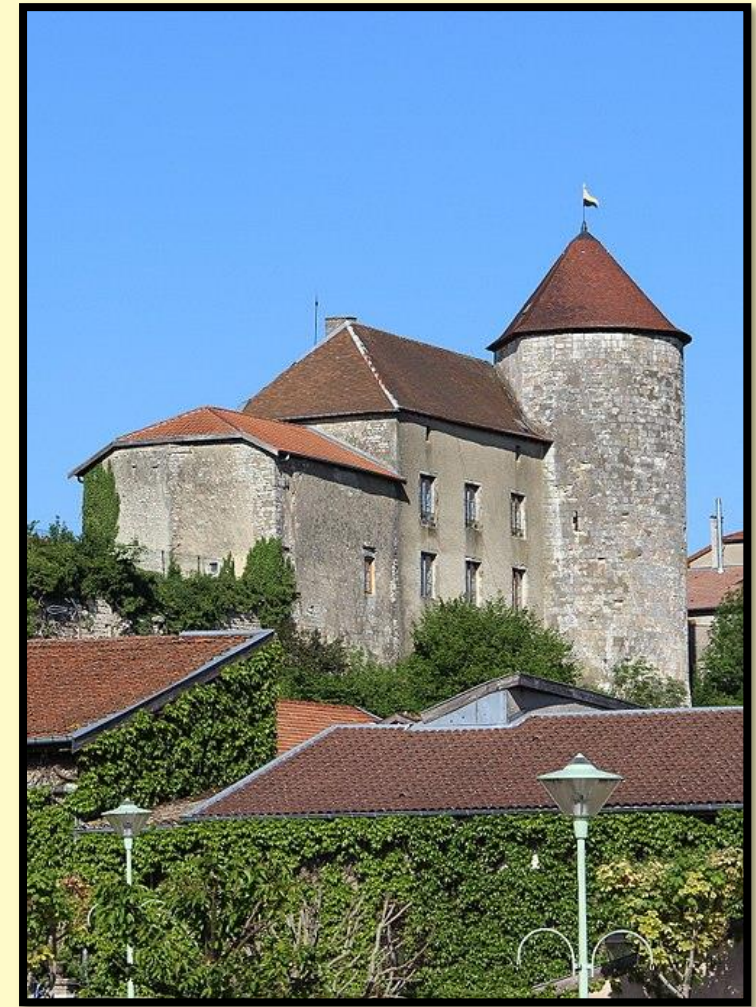
Avec le département de Meurthe-et-Moselle et le château de Lunéville

- Le Musée du de Lunéville conserve des souvenirs du passé cavalier et militaire de la Cité.
- Le département de Meurthe-et-Moselle et le château propriétaire du château Lunéville des ducs de Lorraine prêteront un costume complet de gendarme rouge ayant appartenu à l'ancien Maire M. Pouponnot des Brisonneries d'Alancour, ou encore un ostensoire en argent de la chapelle militaire.
- Ainsi qu'un tableau « *Messe militaire au camp de Lunéville en présence du roi Charles X et du duc d'Angoulême le 14 septembre 1828* »
Peintre : Adolphe LADURNER (Paris 1796 – St-Petersbourg, 1856)



Avec le musée lorrain du cheval à Gondrecourt-le-Château

- Gondrecourt-le-Château est une commune meusienne, dans la vallée de l'Ornain.
- Le musée est abrité dans une tour ronde, vestige d'un château fort détruit par Richelieu et son annexe, ancien tribunal.
- L'on peut y découvrir de nombreux objets consacrés au cheval : colliers, mors, étriers, fers à cheval, ou encore de nombreuses selles de différentes époques et destinées à divers usages (militaire, agricole, civil). L'art du maréchal ferrant, son rôle dans les soins des pieds du cheval, le travail de la grande manufacture de fer à cheval de Commercy sous forme de maquette animée sont présentés.



Avec M. Stéphane Vagner, collectionneur

- Stéphane Vagner est un passionné de Militaria et de mises en scène (il a souhaité un temps devenir décorateur pour le cinéma). Il développe dans le Lunévillois son Musée privé de la Grande guerre,
- Il met aussi au service de tous sa passion et ses collections. Il a notamment participé à l'exposition organisée au Salon des Halles dans le cadre du 44^e championnat de France de montgolfières en juillet 2018.
- Ses collections ont permis de réaliser les scènes de la série « Les Combattantes » de TF1, en tournage à Plombières-les-Bains en 2021.

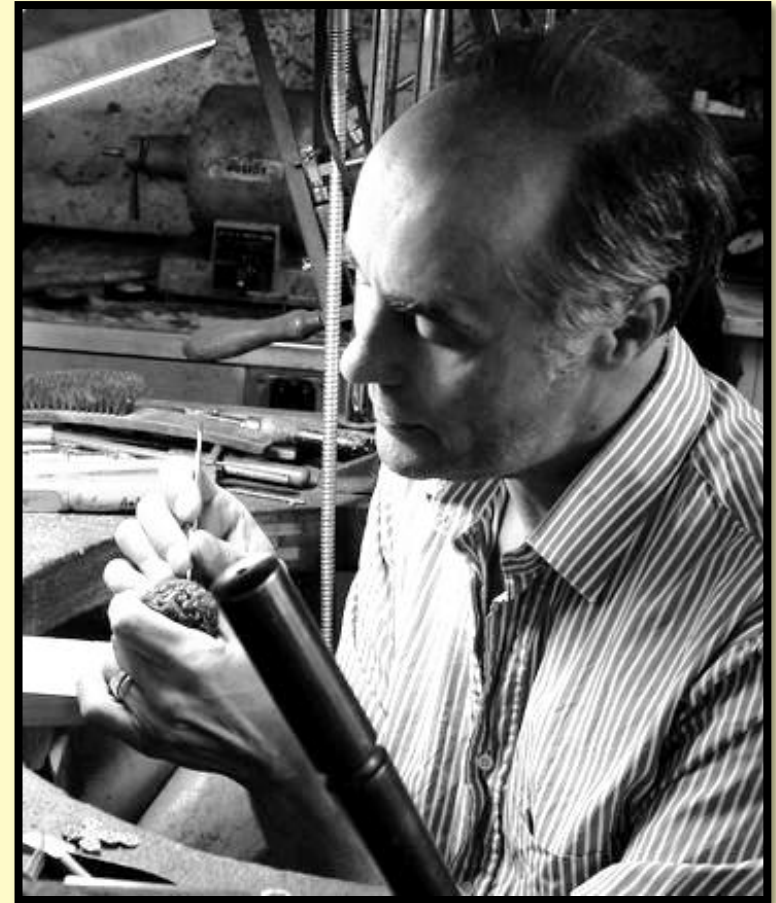




AVEC LE SOUTIEN DES
ARTISANS D'ART
D'EXCEPTION DU
XXI ÈME SIÈCLE

Avec Jean Boggio, joaillier-orfèvre

- Jean Boggio, né en 1963, est artisan d'art, Joaillier Orfèvre, et artiste contemporain français.
- Il commence la joaillerie en 1980 et ouvre son premier atelier de joaillerie en 1984 à Lyon.
- Les collectionneurs ont découvert en 1988 ses bagues « Palais » lors de l'exposition « De main de Maître » présentée au Grand Palais à Paris et au Japon, confirmant une renommée nationale et internationale.
- Son univers s'est décliné dans les arts décoratifs sur différents supports : cristal, verre, porcelaine, tapisserie, papier-peint, meubles. Invité par de prestigieuses maisons, dont Saint-Louis, Hermès, Baccarat, Daum ou encore la cristallerie de Portieux.
- L'Atelier de Jean Boggio, où il reçoit les collectionneurs locaux, nationaux et internationaux, est situé au cœur des vignes du Beaujolais près de Lyon.
- Pour découvrir son travail: <https://jeanboggiofrance.com/>



L'art de Jean Boggio



Photo Antoinette Delylle. Monchevalmedit.com

Avec Brigitte Philippe, artiste sculpteur

- Brigitte Philippe, née en Lorraine en 1960, est artiste sculpteur.
- Passionnée par les chevaux depuis son adolescence, elle choisit de les représenter à travers différents supports, d'abord des portraits, puis des sculptures, domaine dans lequel elle incarne tout son savoir-faire et ses ambitions artistiques.
- D'une approche moderne, elle met également en avant toute la rigueur et la précision que l'on peut trouver chez les grands maîtres du XIXe siècle.
- Elle est académicienne à l'Académie Lorraine des Arts du Feu
- Pour découvrir son travail: <https://www.brigittephilippe.com/realisations-artisanatart.php>



L'art de Brigitte Philippe



Avec Audrey Gasc, artisane sellière-harnacheuse

- Audrey Gasc est une artisane sellière-harnacheuse nancéienne et cavalière passionnée depuis plus de 20 ans. Détentrice du galop 7 dressage, le monde professionnel équestre s'est imposé à elle lorsque s'est fait sentir le besoin « d'un métier qui fasse vibrer ».
- Suite à une formation au cours de l'années 2019-2020 en la sellerie Tartaud dans l'Hérault, elle est diplômée d'un CAP Sellier-Harnacheur avec une spécialisation en selle d'équitation anglaise.
- L'exposition La cavalerie dans tous ses états propose de découvrir une selle contemporaine, créée par ses soins dans le cadre de sa formation.
- Depuis le 1^{er} mars 2021, Audrey Gasc a fondé ANTÉLIA, son atelier à Dieulouard (Meurthe-et-Moselle), privilégiant l'utilisation de cuirs français ou européens. Elle crée des pièces sur mesure et personnalisées destinées à l'équitation. Partenaire du label Répar'Acteurs, elle y répare et modifie les équipements inadaptés.



© Stéphanie Lorrain, Sublimanie

L'art d'Audrey Gasc



Avec Élise Barat, le paon de soie

- Elise Barat est une artiste peintre et collectionneuse de costumes anciens, née 1984. Elle détient un Master en Arts Visuels, soutenu à Strasbourg en 2007.
- Elle possède un fonds internationalement reconnu, « *Après vingt-deux ans de collecte, ce fonds recense des pièces de costume et des accessoires de mode majoritairement féminins (il comprend également quelques pièces masculines et vêtements d'enfants) du XVIIIe siècle jusqu'aux années 1970.* »
- « *J'ai œuvré à la conservation et l'exposition de la collection textile du musée Arts et Traditions Populaires de Champlitte (Haute-Saône). Grâce mes compétences spécialisées, j'ai collaboré à d'importantes expositions temporaires dès 2010* »
- Pour découvrir son travail: <https://www.lepaondesoie.com>



La participation des habitants du Lunévillois et des acteurs du monde équestre



- Un appel à prêts d'objets liés à la cavalerie, permettrait de présenter une vision globale et ouverte de ce monde cavalier , et permettrait à la population du Lunévillois de devenir actrice du musée et de ses expositions.



Remerciements

- L'équipe du musée de l'Hôtel abbatial et de la ville de Lunéville remercie les acteurs qui permettent à cette exposition de voir le jour et qui émerveillera petits et grands, amateurs et grands passionnés, pendant 5 mois. Nous remercions:
- Elise Barat, le paon de soie
- Corinne Bernizet-Serrano, abajouriste et décoratrice
- Jean Boggio, joailler-orfèvre
- Messieurs Bouard et Carciofi
- Corinne Delhay, Juge de dressage
- Martial Schelcher, Président du PHGE
- Alain Francqueville, Président Mission Fr. Equestre
- Audrey Gasc, sellière et harnacheuse
- Galerie des Rohan Arts & Antiquités, Strasbourg
- Benoît Geisler, GSLR Antique
- Jean-François Martin, Accents Baroques Antiquités
- Brigitte Philippe, artiste sculpteur
- Pierre de Rohan-Chabot, collectionneur
- Stéphane Vagner, collectionneur
- Le Cadre noir de Saumur
- Messieurs Pierre Muller et Denis Quenot
- Le Département de Meurthe-et-Moselle et le Château de Lunéville
- Les Archives Municipales de Lunéville
- La Médiathèque de l'Orangerie de Lunéville
- Musée de l'équitation à Gondrecourt-le-Château
- Le Centre des Monuments Nationaux
- L'Institut français du cheval et de l'équitation
- Frédéric Haentjens, spécialiste Hermès
- Tous les participants au projet qui ont souhaité rester anonymes.

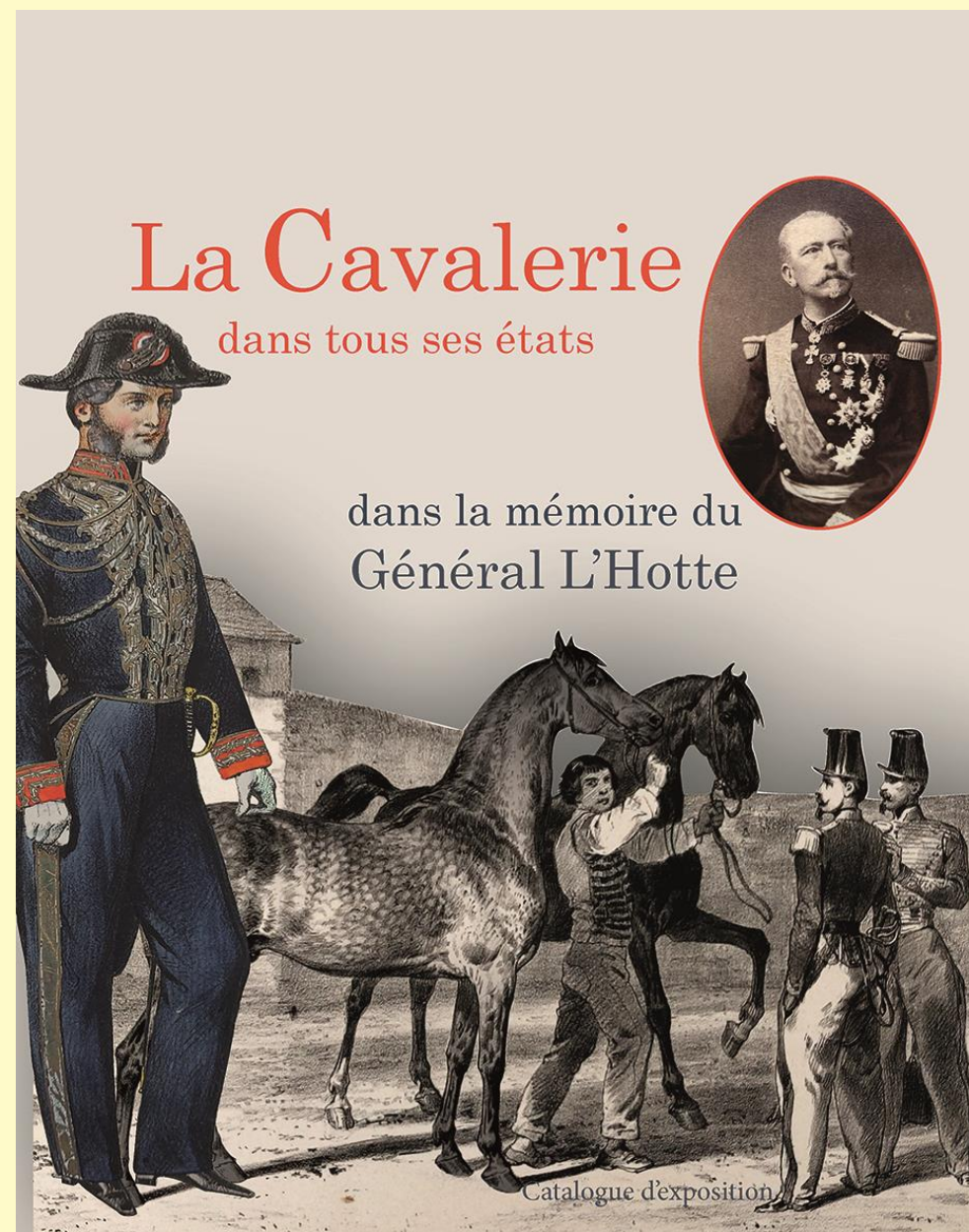
Un catalogue d'exposition

76 pages pour voyager au cœur de la cavalerie et du monde équestre.

Couverture non contractuelle.

Tirage à 200 exemplaires

Prix de vente: 15 euros



Commissaires d'exposition

Jean-Louis Janin Daviet

Catherine Calame

Commissaire scientifique: Alain Francqueville



Contacts Espace Muséal

Jean-Louis JANIN DAVIET

Chargé de la restauration et de la conservation de l'hôtel Abbatial

VILLE DE LUNÉVILLE

Hôtel Abbatial - Espace Muséal

1, place Saint-Rémy

54300 LUNÉVILLE

- 03 83 76 48 51
- 06 07 16 34 25

mél: Jean-louis-janin-daviet@live.fr

Site:

<https://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial/>

Steven LANDRÉ

Adjoint du patrimoine

VILLE DE LUNÉVILLE

Hôtel Abbatial - Espace Muséal

1, place Saint-Rémy

54300 LUNÉVILLE

- 03 83 76 48 51

mél: hotelabbatial@mairie-luneville.fr

Site: <https://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial/>

Contacts presse

Magali NEIGE

Responsable du service communication

03 83 76 23 71

mél : communication@mairie-luneville.fr

Jean-Louis Janin Daviet

Chargé de la restauration et de la conservation de l'hôtel Abbatial

03 83 76 48 51 • 06 07 16 34 25

mél: Jean-louis-janin-daviet@live.fr

VILLE DE LUNÉVILLE

Hôtel Abbatial - Espace Muséal

1, place Saint-Rémy

54300 LUNÉVILLE •

Site: <https://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial/>



HÔTEL ABBATIAL DE LUNÉVILLE ESPACE MUSÉAL

VILLE DE LUNÉVILLE

Hôtel Abbatial - Espace Muséal

1, place Saint-Rémy

54300 LUNÉVILLE •

Site: <https://luneville.fr/culture-patrimoine/espace-museal-hotel-abbatial/>

